



Diplomatie

La visite de Faure Gnassingbé au Gabon avortée à la dernière minute

Contrairement aux annonces faites en fin de semaine dernière, le chef de l'Etat Faure Gnassingbé ne s'est plus rendu au Gabon. La rencontre a été annulée à la dernière minute. Les deux dirigeants devraient échanger à propos de la coopération ...



PAGE 3

POLITIQUE



Contestations post-électorales

Une Dynamique Kpodzro à double vitesse

Les membres de la Dynamique monseigneur Kpodzro poursuivent leur contestation des résultats de l'élection présidentielle du 22 février dernier. Mais la manière dont ils s'y prennent ne leur permettra certainement pas de parvenir à des résultats probants. Au moment où ...

PAGE 3

ECONOMIE

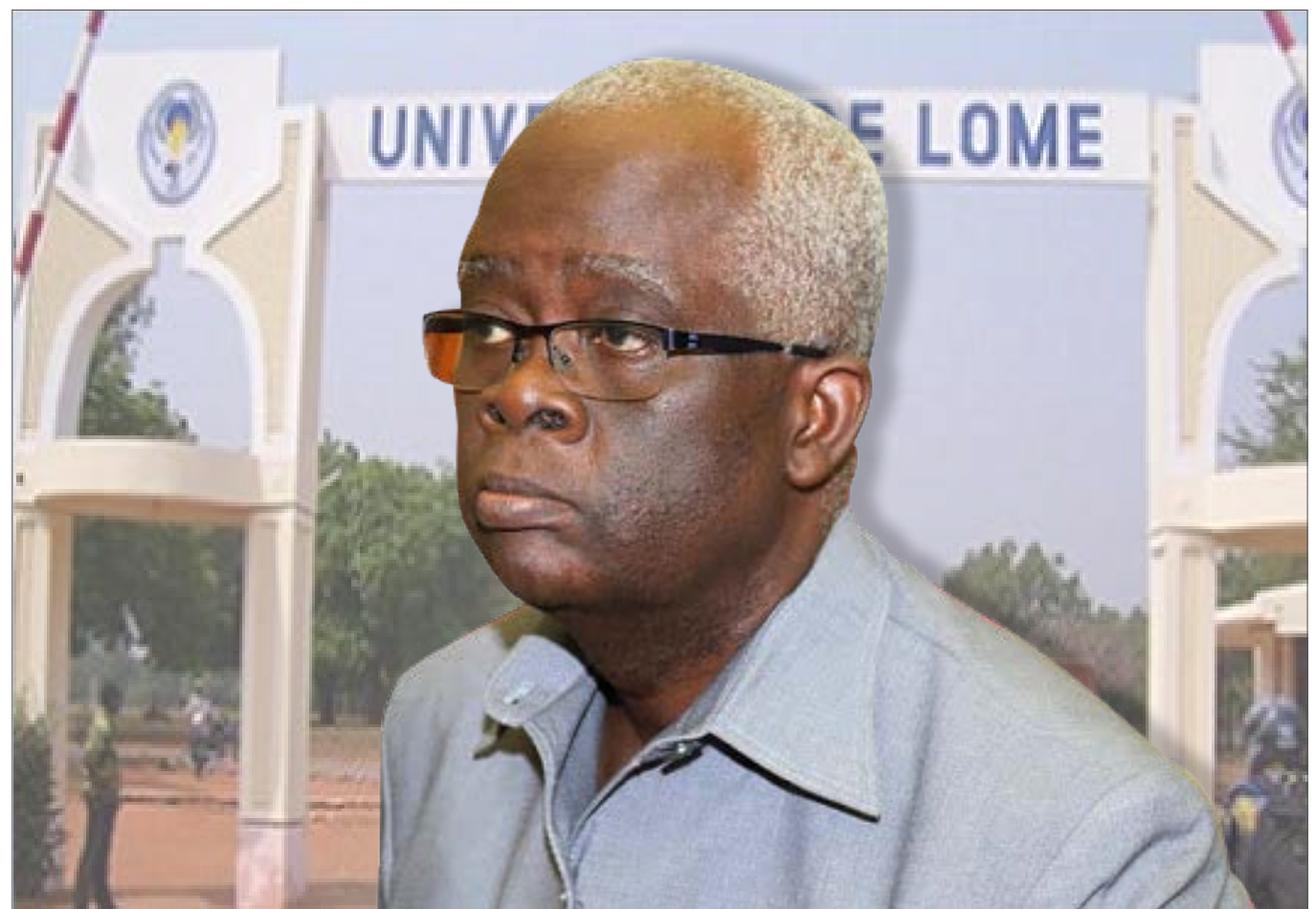


Alimentation en eau potable

Des travaux annoncés dans plusieurs quartiers de Lomé vont coûter 700 millions FCFA

Certains quartiers de Lomé, la capitale togolaise, seront bientôt équipés de forages profonds à gros débit. Les travaux annoncés pour ce mois de juillet vont permettre ...

PAGE 5



Réouverture des établissements

Les universités publiques et privées entrent dans la dynamique

Les établissements d'enseignement privés et publics entrent dans la dynamique de réouverture en cours depuis quelque temps dans notre pays. Après presque quatre mois de vacances forcées, les étudiants du Togo pourront renouer enfin avec leurs habitudes, mais, toujours avec prudence et vigilance. Le Premier ministre Komi Selom Klassou a tenu une réunion avec les acteurs de l'enseignement supérieur la semaine dernière. Il en est ressorti qu'il était temps de commencer par envisager ...

PAGE 11

DERNIERES HEURES

Covid-19 et récession : les licenciements ne sont pas la solution, selon Gilbert Bawara

La pandémie de Covid-19 à laquelle doit aussi faire face notre pays le Togo, induit un ralentissement de la croissance économique. Les entreprises surtout privées sont sérieusement impactées. Et dans des situations de ce genre, la première solution qui passe par la tête, c'est de réduire le personnel. Mais selon Gilbert Bawara le ministre du Travail, il est possible de trouver d'autres moyens de faire face à la crise.

Généralement, les entreprises privées recrutent lorsque leurs activités fleurissent et qu'ils augmentent leurs productions. Cela permet de réduire le chômage, mais aussi d'apporter des devises pour le développement du pays. Malheureusement la crise sanitaire actuelle a entraîné un ralentissement de l'activité. Une crise économique est donc inévitable.

Et lorsque la situation devient insoutenable, les entreprises surtout les plus fragiles ...

PAGE 3

Réouverture des établissements

Les universités publiques et privées entrent dans la dynamique

Les établissements d'enseignement privés et publics entrent dans la dynamique de réouverture en cours ...

PAGE 11

Entretien avec le ministre de l'Agriculture Noël Bataka

«La campagne agricole 2020-2021 est organisée avec une forte mobilisation de toutes les parties prenantes le long des chaînes de valeur agricoles»



PAGES 6&7

 SOMMAIRE	Institut français du Togo Une scène en mémoire du grand rocker Jimi Hope  P 9	Transition énergétique et écologique Les pays en développement et industrialisés doivent-ils en avoir la même perception ?  P 10	Prestations de Togocom Le pasteur Edoh Komi s'insurge contre la qualité des services  P 11
--	--	--	---

Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI

Madame GLOKPO Ama, coiffeuse à Lomé grâce à l'appui financier du FNFI

Ce mercredi, "Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI", vous conduit à Lomé, notamment dans le quartier Gbomamé, pour mettre sous les feux de la rampe les témoignages de Madame GLOKPO Ama. Grâce au FNFI, et notamment au produit AJSEF, notre interlocutrice exerce depuis quelques années le métier de ses rêves, la coiffure. En seulement quelques années d'exercice, cette trentenaire ne cache pas sa joie d'un bonheur et épanouissement retrouvés.



Madame GLOKPO Ama

" Il est très intéressant de pouvoir après tant d'efforts exercer le métier de ses rêves", c'est avec ces propos dignes d'une sagesse africaine que Ama nous accueille dans son salon de coiffure, un salon de 16 m2 bien aménagé, de quoi attirer une clientèle de plus en plus nombreuse selon elle. Après avoir suivi une formation en coiffure sanctionnée par un Certificat de Fin d'Apprentissage, c'est un sentiment de soulagement

et de réussite qui l'anime à chaque fois qu'elle se retrouve dans son salon. " Le crédit AJSEF du FNFI que j'ai obtenu m'a permis de prendre mon envol. C'est en effet grâce à ce premier crédit que j'ai débuter mon installation, notamment la location de l'atelier et son équipement. C'est après tout le processus d'équipement que j'ai commencé à exercer. Et chose étonnante, je n'ai pas tardé à recevoir des clients, car comme on dit souvent quand tu fais bien ton travail, peu importe la distance, les gens se déplaceront toujours pour bénéficier de vos prestations. En moyenne, par jour, je peux recevoir une dizaine de clientes et qui repartent toujours satisfaites de mes prestations. Je me donne à fond pour fidéliser ma clientèle, car la concurrence est très rude et au moindre signe d'insatisfaction, les clientes iront voir ailleurs. Voilà pourquoi je me donne tous les moyens pour ne décevoir personne." Etant à la fin du premier

cycle du crédit, notre interlocutrice nous avoue n'avoir enregistré aucun problème en termes de remboursement, et en perspectives pour notre trentenaire, recevoir dans les plus brefs délais le second cycle de crédit pour renforcer son activité.

"Ma bonne organisation me permet actuellement de n'enregistrer aucune difficulté en termes de remboursement de crédit. D'ici quelques jours, j'aurai soldé mon premier cycle de crédit. Je compte tout de suite faire la demande pour obtenir la seconde tranche de crédit. Une fois ce crédit obtenu, je compte renforcer mon activité avec l'introduction des soins de manicure et pédicure. Je reste convaincu que la fusion des soins de cheveux et la pédicure manicure me permettront de renforcer mon autonomie. Mais pour l'heure, je peux vous affirmer que je suis très heureuse car le FNFI a renforcé mon pouvoir d'achat et mon autonomie."

KD

Ceci est un programme du Secrétariat d'Etat chargé de l'inclusion financière et du secteur informel



 TOGOMATIN	Récupéré N° 0522/31/03/15/HAAC Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG_LOM 2015 B 1045 BP : 30117 Lomé - Togo Tél : (+228) 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42 Facebook: togomatin E-mail : atogomatin@gmail.com Site web: www.togomatin.tg Tw: @togomatin1 Mson de la Presse: Casier N° 53 Siège Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper	Directeur de publication : Motchosso Kodolakina Secrétaire de rédaction : Rachidou Zakari Responsable web: Carlos Amevor Comité de rédaction: Françoise Dasilva Alexandre Wémima Edem Dadzie	Félix Tagba Edodji Nadia Attipoe Edem Kodjo Responsable administrative: Gloria Léma Yagla Service commercial: DIRECT AGENCE Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00	Graphiste: Eros Dagoudi Imprimerie: Direct Print Distribution : TogoMatin Tirage : (2000 exemplaires)
---	---	--	---	--

DERNIERES HEURES

... malgré la bonne volonté des patrons, ne peuvent parfois que licencier. Mais l'on sait que dans le cas actuel, des licenciements constitueraient des problèmes supplémentaires pour les familles. La pandémie coûte cher tant aux pays qu'aux individus.

Alors, même si selon une enquête réalisée il y a quelques semaines par la Chambre de commerce et d'industrie du Togo (CCIT), la majorité des entreprises affirment ne pas pouvoir faire face aux charges courantes, il ne faudrait pas selon le ministre en charge

du Travail licencier.

«Il faut absolument éviter de recourir à des mesures de licenciement, y compris pour des motifs économiques », a déclaré il y a quelques jours, monsieur Bawara. Certains pourraient se dire que c'est

plus facile à dire qu'à faire. Il est vrai qu'être dans la peau d'un dirigeant d'entreprise dans une période de crise n'est pas du tout une mince affaire.

Mais comme l'a dit le chef de l'Etat dans son discours à la nation le 1er avril dernier,

« c'est ensemble que nous mènerons et gagnerons cette bataille ». La solidarité s'impose donc. Le ministre Bawara préconise donc des mesures de chômage technique, afin de maintenir les relations de travail.

Edem Dadzie

Diplomatie

La visite de Faure Gnassingbé au Gabon avortée à la dernière minute

Contrairement aux annonces faites en fin de semaine dernière, le chef de l'Etat Faure Gnassingbé ne s'est plus rendu au Gabon. La rencontre a été annulée à la dernière minute.

Les deux dirigeants devraient échanger à propos de la coopération bilatérale et multisectorielle et sans l'ombre d'un doute, évoquer également les défis liés à la lutte contre la crise sanitaire de la Covid-19. Mais ce n'est que partie remise, vu que les deux pays entretiennent de très bonnes relations. Aucune explication n'a été donnée par la présidence de la

République togolaise.

La présidence de la République gabonaise qui avait annoncé cette rencontre, a supprimé ses publications autour de cette visite. Le président Ali Bongo Ondimba a plutôt tenu une rencontre avec les commandants en chef des différents corps chargés de la sécurité intérieure et extérieure du pays.

La rédaction Ali Bongo Ondimba et Faure Gnassingbé (à droite)



Contestations post-électorales

Une Dynamique Kpodzro à double vitesse

Les membres de la Dynamique monseigneur Kpodzro poursuivent leur contestation des résultats de l'élection présidentielle du 22 février dernier. Mais la manière dont ils s'y prennent ne leur permettra certainement pas de parvenir à des résultats probants. Au moment où certains acceptent de répondre à la convocation de la justice et réclament même un règlement politique de cette affaire, d'autres préfèrent se cacher.

Fulbert Sassou Attisso, l'un des proches collaborateurs d'Agbéyomé Kodjo s'est plié volontiers à la récente convocation du doyen des juges d'instruction. « Nous avons répondu et l'ambiance était bonne. Nous avons parlé du fond du dossier », a déclaré Fulbert Attisso, le président du parti politique le Togo autrement. Il est convaincu que lui-même et ses alliés n'ont pas « commis d'actes répréhensibles ».

Brigitte Kafui Adjamagbo-Johnson, autre personnalité importante de la Dynamique Kpodzro qui est allée soutenir son jeune frère Fulbert Attisso, s'est vu convoquée à son

tour par les juges. « Alors que j'étais au tribunal vendredi dernier pour soutenir Fulbert Attisso, les juges m'ont signifié que moi-même je devais être écoutée. Ils m'ont donc convoquée pour le mardi 14 juillet à 10h », a-t-elle révélé.

Elle souhaite même qu'il y ait une solution politique à cette affaire. Ces deux membres de la Dynamique Kpodzro préfèrent donc collaborer, dialoguer pour trouver un terrain d'entente. Même si les Togolais en ont assez de ces cycles de contestations et de dialogues politiques, c'est tout à leur actif. Inversement, Agbéyomé Kodjo, le premier responsable de la



Fulbert Attisso, Agbéyomé Kodjo et Brigitte Adjamagbo (de la gauche vers la droite)

Dynamique Kpodzro continue dans la défiance. Non seulement, l'ancien Premier ministre continue de clamer une victoire sans preuve, mais aussi, refuse de collaborer avec la justice et se cache.

Monsieur Mondji (un proche de monseigneur Philippe Fanoko Kpodzro) de son côté, dont le domicile a été visité par des cambrioleurs, serait à l'extérieur du pays. L'on est donc en face d'une

Dynamique à double vitesse. Une illustration typique de la politique comme elle est faite par l'opposition togolaise depuis les années 90.

Côte d'Ivoire

Daniel Kablan Duncan, l'autre déçu de la politique du RHDP démissionne de la vice-présidence

Ancien poids lourd du PDCI, et depuis son exclusion, nouveau bras droit du président Alassane Ouattara, Daniel Kablan Duncan démissionne de son poste de vice-président de la République ivoirienne. Enonçant des convenances personnelles à l'appui de sa démission, le désormais ex vice-président de la République cache mal son malaise au sein de ce grand regroupement politique qu'est le RHDP.

Officiellement, Daniel Kablan Duncan quitte son poste pour « des raisons de convenance personnelle », sans plus de détails. Mais à moins de quatre mois de la présidentielle, les raisons de cette décision restent encore mystérieuses et font la part belle aux spéculations qui mettent en évidence le malaise lié à la désignation de feu Gon Coulibaly qui a secoué le RHDP.

Des faisceaux d'indices montrent à suffisance que le désormais ex vice-

président ne quitte pas les siens de gaieté de cœur. D'ailleurs, c'est sa deuxième lettre de démission qui sera finalement acceptée par le président Alassane Ouattara, la première datant du 27 février de cette année.

Le sociologue ivoirien Francis Akindès estime qu'Alassane Ouattara paie peut-être le prix du choix vaille que vaille de feu le Premier ministre Amadou Gon Coulibaly comme candidat du pouvoir à la présidentielle d'octobre

prochain. Daniel Kablan Duncan aurait-il jugé ne pas avoir été récompensé à hauteur de sa loyauté ?

Un proche des cercles du pouvoir affirme que Daniel Kablan Duncan a démissionné par « vengeance » à la suite d'une série de vexations et d'humiliations, notamment après avoir été proposé au poste, jugé secondaire, de président du Conseil économique et sociale (Cesec) au mois de janvier dernier.

Avant Daniel Duncan Kablan,



Kablan Daniel Duncan

les ministres Marcel Amon Tanoh et Albert Toikeusse Mabri avaient quitté le navire RHDP pour se retrouver du côté de l'opposition. Ces deux ministres avaient assumé leur décision en montrant clairement les raisons de leur départ du RHDP.

L'intéressé lui-même étant silencieux par rapport aux

raisons de sa démission, les spéculations vont bon train. Certaines indiscretions font état du fait que Daniel Duncan Kablan serait en train de négocier un retour au PDCI duquel il avait été exclu. Pour d'autres encore, il va se positionner pour la présidentielle d'octobre 2020.

T.M.

Tanzanie / Elections

Le président Magufuli candidat à sa propre succession

Les membres du parti au pouvoir en Tanzanie, le Chama Cha Mapinduzi (CCM), ont désigné samedi 11 juillet à l'unanimité le président John Magufuli candidat à sa réélection lors des élections générales prévues en octobre.

Tous les membres du CCM présents à un congrès national diffusé en direct depuis la capitale Dodoma, ont voté pour M. Magufuli, seul candidat à l'investiture de son parti pour la présidentielle dont la date exacte n'a pas encore été fixée.

« Je suis élu par tous les membres de cette assemblée, mais nous ne devons pas nous attendre à gagner les élections générales à 100 %. Je vous remercie tous pour votre soutien, mais travaillons dur et vendons [bien aux Tanzaniens] notre programme politique », a

déclaré le président dans son discours au congrès. Outre leur président, les Tanzaniens éliront en octobre leurs députés et conseillers municipaux.

Elu en octobre 2015, le président Magufuli a été accusé d'avoir favorisé au cours de son premier mandat la restriction des libertés publiques, renforcé son autoritarisme et minimisé la dangerosité du nouveau coronavirus dans ce pays d'Afrique de l'Est.

Depuis sa prise de fonction, le président s'est attaqué à la corruption, mais au prix d'une

gouvernance autoritaire, lui valant d'être fortement critiqué pour violations des droits humains.

Les partis d'opposition ont appelé à la formation d'une commission électorale indépendante tout en indiquant qu'ils n'appelleraient pas à boycotter le scrutin, comme ils l'avaient fait en 2019 lors des élections locales.

« Nos commissions électorales ne sont pas indépendantes et nous demandons des réformes, en vain. Cependant, notre parti a décidé de ne pas boycotter les élections



John Magufuli

cette fois », a affirmé Seif Sharif, président de l'Alliance pour le changement et la transparence (ACT).

Lors des cinq prochaines années, le CCM affirme vouloir se concentrer sur la création d'emplois, la

bonne gouvernance, la justice et l'agriculture. Le parti a également choisi Hussein Mwinyi, fils de l'ancien président Ali Hassan Mwinyi, comme candidat à la présidence de l'île semi-autonome Zanzibar.

T.M.

Mali

Le fils du président malien Karim Keïta démissionne de la présidence de la commission Défense de l'Assemblée

Le fils du président malien, l'une des personnalités publiques sur lesquelles se concentre la contestation en cours dans le pays, a annoncé démissionner de la présidence de la commission parlementaire de la Défense.

Après quatre jours de violence, un calme précaire régnait ce mardi matin dans les rues de Bamako. Les émeutes et la répression ont fait 11 morts et 124 blessés à ce jour, les contestataires réclamant à cor et à cri depuis une semaine la démission du président IBK. Ce dernier est encore en poste, mais son fils Karim Keïta, très critiqué par les opposants, se pose en victime. Il a annoncé sa démission de la présidence de la commission Défense de

l'Assemblée nationale.

Karim Keïta était déjà président de la commission Défense avant les élections législatives d'avril, rapporte Coralie Pierret. Il a été reconduit par ses pairs en mai après sa réélection en tant que député de la commune de Bamako. Il reste membre de cette commission et député, mais démissionne de la présidence de ladite commission.

Karim Keïta dénonce un « délit de patronyme ». « Certains continuent à

concentrer leur matraquage sur moi, je ne suis pas dupe, dit-il. L'objectif final de ce matraquage se trouve ailleurs. » En effet, depuis le début de la contestation et la création du mouvement M5, Karim Keïta est particulièrement visé par les critiques. Le M5 demande la démission de son père et dénonce la corruption, la mauvaise gouvernance et l'accaparement du pouvoir par le clan, disent-ils, du chef de l'État.

Les vidéos d'un évènement privé lié à Karim Keïta avaient fait le tour de la Toile la semaine dernière et fait réagir de nombreux Maliens



Karim Keita

sur les réseaux sociaux. Aujourd'hui, la situation à Bamako reste tendue, malgré la libération de leaders et militants ce lundi. Clément Dembélé a également été libéré tardivement lundi, déposé par un véhicule de

type 4x4 devant le parc national de Bamako. Le mystère plane toujours sur sa disparition de trois jours, car il n'était pas détenu avec les autres leaders de la contestation.

Rfi.fr

Alimentation en eau potable

Des travaux annoncés dans plusieurs quartiers de Lomé vont coûter 700 millions FCFA

Certains quartiers de Lomé, la capitale togolaise, seront bientôt équipés de forages profonds à gros débit. Les travaux annoncés pour ce mois de juillet vont permettre d'améliorer et de renforcer l'alimentation en eau potable dans la ville.

Les travaux de renforcement de l'alimentation en eau potable vont bientôt commencer dans plusieurs quartiers de Lomé. L'annonce a été faite par le ministre de l'Eau, de l'Équipement rural et de l'Hydraulique villageoise Antoine Lekpa Gbegbeni. L'objectif est d'améliorer les conditions d'accès à l'eau potable au Togo et de répondre au mieux aux besoins croissants en eau dans la capitale.

Ces travaux vont permettre d'améliorer sensiblement la desserte en eau de la basse ville, notamment les

quartiers Bè, Nyékonakpoé et Kodjoviakopé ainsi que ceux de Kégué, Hédzranawoé et leurs environs.

Selon le communiqué du ministre, les besoins connaissent une véritable explosion aujourd'hui, à cause de la forte demande en eau engendrée par la récente réduction du coût du branchement d'eau décidée par le président de la République dans le cadre de la riposte à la pandémie liée au coronavirus.

Le gouvernement s'est engagé depuis quelques années à réaliser dans les milieux

urbains, semi-urbains et ruraux de nombreuses infrastructures d'eau potable. Les infrastructures visent à favoriser non seulement l'alimentation des zones en eau potable, mais aussi à renforcer les systèmes qui existent déjà dans le pays.

Les travaux vont coûter au total 700 millions de francs CFA. Ils s'inscrivent aussi dans les mesures sociales prises par le gouvernement dans le cadre de la riposte à la pandémie du coronavirus, notamment la gratuité de l'eau potable et la réduction du coût du branchement d'eau.



Antoine Lekpa Gbegbeni

D'après le communiqué du ministre, les travaux vont démarrer dans la deuxième moitié de ce mois de juillet 2020. Ils sont prévus pour durer six

mois et consisteront en la réalisation de forages profonds à gros débit pour alimenter trois châteaux d'eau.

La rédaction

Uemoa

Selon la Bceao, le taux d'inflation connaîtrait une progression de 1,9% en juillet 2020

La Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bceao) a publié sa note mensuelle de conjoncture économique dans les pays de l'Uemoa à fin avril 2020. Il ressort que le taux d'inflation des pays de l'Union économique et monétaire ouest africaine maintiendrait sa progression.



Le siège de la Bceao

D'après le rapport de la Bceao, le taux d'inflation maintiendrait sa progression, à respectivement +1,8% et

1,9% en juin et juillet 2020. Ces chiffres s'expliquent par la poursuite de la hausse des prix des produits alimentaires et du pétrole, dans un

contexte où les marchés seront insuffisamment approvisionnés (baisse de l'offre de céréales de 1,9%). Le regain de dynamisme de la demande, en produits

alimentaires et sanitaires, et les perturbations des échanges commerciaux avec le Nigeria renforceront la dynamique haussière des prix à la consommation. Pour l'ensemble de l'année 2020, le taux d'inflation s'établirait à +1,8%, après une réalisation de -0,7% en 2019, sous l'influence de la fermeté des prix des produits alimentaires et de la reprise des cours du pétrole, indique la Bceao. D'après les données collectées par l'institution, le taux d'inflation est ressorti, en glissement annuel, à 1,5% à fin avril 2020, après une réalisation de +1,3% le mois précédent. La fermeté des prix à la consommation est notamment imputable à la composante « alimentaires », dont la contribution à l'inflation totale est passée de 0,8 point de pourcentage à fin mars 2020 à 1,3 point de pourcentage à fin avril 2020.

La note mensuelle de conjoncture économique dans les pays de l'Uemoa relève un rapport entre la progression des prix des produits alimentaires, le renchérissement des produits de la pêche, de

tubercules et des plantains. Cela est dû à la faiblesse de l'offre sur les marchés dans le contexte de la crise sanitaire liée au Covid-19. Les prix des céréales ont également connu une hausse dans les pays sahéliens, notamment au Niger, en rapport avec la baisse de la production. La hausse du niveau général des prix a été modérée par la composante « Logement », dont la contribution à l'inflation totale est ressortie à 0,1 point de pourcentage en avril 2020, contre 0,3 point de pourcentage en mars 2020, indique la Bceao. Elle ajoute que cette évolution provient de la baisse des tarifs d'eau au Burkina et au Niger, ainsi que de l'électricité au Niger, en raison des mesures sociales prises par les gouvernements de ces pays pour atténuer les effets de la crise sanitaire de Covid-19 sur les couches les plus vulnérables. « Il est également noté une baisse des prix du gasoil et du pétrole lampant au Burkina, au Mali et au Togo, dans le sillage du repli des cours internationaux de brut », précise la note de la Bceao.

Félix Tagba

Entretien avec le ministre de l'Agriculture Noël Bataka

«La campagne agricole 2020-2021 est organisée avec une forte mobilisation de toutes les parties prenantes le long des chaînes de valeur agricoles»

Après la première partie de l'entretien de Togo Matin avec le ministre togolais de l'Agriculture, publiée le mercredi 08 juillet 2020, parlant des défis du secteur surtout en cette période de coronavirus, voici la seconde partie dans laquelle le ministre Noël Bataka explique les performances et les ambitions de son département ministériel.



Noël Bataka, ministre de l'Agriculture

Pourquoi la culture du sol est plus mise en exergue que l'élevage et la pêche ?

Il y a des programmes qui intéressent tous ces secteurs mais il faut reconnaître que la population est majoritairement agricole.

Quel bilan faites-vous de la mise en œuvre de l'axe 2 du PND ?

« Le PND porte de grandes ambitions. La République est riche de chaque fille et de chaque fils qui travaille à sa grandeur. Personne ne sera laissé de côté », a affirmé le président de la République qui invite ses concitoyens à avancer ensemble, solidaires, optimistes et confiants. Aujourd'hui, on voit la matérialisation de l'axe 2 sur le terrain dans tous les secteurs : la ferme Terre bénie, c'est toute une gamme de produits spécialement étudiés pour l'équipement et la nutrition en élevage de volaille. 50.000 pondeuses et 12 000 coquelets, pour la pisciculture on a entre 2012 et 2019, la production halieutique sur le Lac Nangbéto est passée de 600 tonnes à 3200 tonnes, soit une augmentation de 433% en 07 ans.

A quoi peut être due cette performance significative ?

Elle est essentiellement attribuable à la mise en place suite au Plan de gestion des pêcheries du Lac de Nangbéto d'un premier pôle de transformation agricole tel que

prôné par le PND avec plusieurs centaines d'agriculteurs structurés pour produire des matières premières pour une provenderie. A noter que cette dernière fournit des tonnes d'aliments à des fermes piscicoles sur le lac qui eux aussi alimentent une unité de surgélation pour la transformation auprès de qui s'approvisionnent des centaines de commerçants. D'autres unités de production et transformation d'autres produits agroalimentaires sont en gestation dans le bassin.

Il en est de même de cette usine de transformation de 15 000 T de maïs qui est installée à Tsévié qui constitue un débouché pour 5000 producteurs de maïs ; ou encore l'usine de jus délice à Gbatopé qui assure la transformation de l'ananas de plus de 200 producteurs. Plusieurs dizaines de PME et PMI foisonnent de part et d'autre sur l'ensemble du territoire, toutes mues par le dynamisme actuel du secteur agricole impulsé par les hautes autorités de la République.

Le rapport du 4ème recensement national de l'agriculture note que la population agricole active frôle les 1564 900 actifs agricoles. Quel est l'état actuel de la situation ?

Le dernier recensement national agricole (RNA) a identifié que sur 3 843 049 personnes formant la population rurale, 1 311 659 en

constituent la population active agricole, soit 34,1%. Un actif agricole produisait pour 5 personnes dans le pays alors que ce rapport était de l'ordre d'un actif pour 4 personnes en 1996. A ce jour 56,6% de la population agricole font partie de ces ménages qui représentent 60,1% de l'ensemble des ménages agricoles. Les ménages à 4 ou 5 actifs agricoles rassemblent près de 17,8% de la population agricole. Du point de vue genre, la structure est pratiquement identique pour les deux sexes. Si la majorité de la population agricole est concentrée dans les ménages de 2 à 3 actifs, il n'en est pas de même quand on considère la répartition de la population rurale selon la taille du ménage : 41,7% de cette population vivent dans les ménages de 6 à 9 personnes. Sur le plan régional, il y a très peu de disparités.

Les actifs agricoles exploitent des petites superficies. Dans le contexte togolais, l'exploitation agricole est assimilée au ménage agricole. La taille moyenne des exploitations agricoles en termes de superficie physique est de 3,96 ha. 14,1% des exploitations ont moins d'un hectare (1ha) et une majorité soit 51,6%, possède des exploitations dont la taille oscille entre 1 et 4 ha. En outre 27,8% ont des exploitations de taille variant de 4 à 10 ha et seulement 6,5% ménages agricoles disposent des exploitations de 10 ha et plus. En termes de nombre de parcelles cultivées, la majorité des ménages (55,4%) possèdent au plus 4 parcelles, 10,9% ont 1 parcelle, 16,6% ont 2 parcelles, 14,7% ont 3 parcelles et 13,3% ont 4 parcelles.

Aujourd'hui, le Togo est 1er exportateur de la sous-région des produits bio vers l'Union européenne et 2ème en Afrique. Quels sont les facteurs qui ont permis au Togo de se hisser à ce rang ?

Le secteur agricole national a un ensemble de caractéristiques qui pourraient être considérées comme des faiblesses pour l'agriculture conventionnelle mais plutôt comme des potentialités. En effet, le taux actuel d'utilisation des intrants chimiques est relativement faible, en comparaison à d'autres régions du monde. Ceci constitue donc un atout et permet aux acteurs de chaînes de valeurs biologiques d'avoir accès à des zones qui sont

propices à leurs activités. Un autre facteur est l'expérience des acteurs dans les filières biologiques. Il existe un éventail d'acteurs qui, au fil des années, ont pu construire une expérience robuste dans les domaines d'activités. Certains acteurs ont pu mobiliser par eux-mêmes des ressources auprès d'institutions financières internationales.

Il est également important de relever les différents dispositifs d'accompagnement qui existent afin de renforcer les acteurs nationaux. Il s'agit notamment du mécanisme de financement incitatif fondé sur le partage des risques (Mifa), du Programme national de promotion de l'entrepreneuriat rural (PNPER), le Projet d'appui aux initiatives économiques des jeunes dans les secteurs porteurs (PAIEJ-SP). Sans être exhaustif, ce spectre de dispositifs contribue à soutenir les entreprises des chaînes de valeurs agricoles, ce qui se traduit, entre autres, par le volume croissant des produits qui sont mis sur le marché.

Qu'en est-il du port de Lomé et de l'Aéroport international Gnassingbé Eyadema ?

Sur le plan de la logistique, le port de Lomé qui est le seul port en eau profonde de la sous-région est un atout qui est valorisé par les acteurs, notamment pour les exportations de soja, le premier produit d'exportation du Togo. Le Hub logistique de l'aéroport de Lomé est surtout contributif pour le développement des exportations des fruits et légumes, que ce soit brut ou transformés. C'est l'occasion de saluer l'accompagnement de divers partenaires au développement qui accompagnent les filières biologiques sur le plan national. Je pourrais mentionner le COLEACP, la GIZ, l'Ifoam à travers le projet OM4D ainsi que d'autres institutions nationales et internationales. L'intervention du Fida à travers le ProMifa qui a des volets spécifiques de soutien aux filières agricoles biologiques est également à souligner.

Comment comptez-vous améliorer la culture bio au Togo ?

Il est à noter que le Togo s'est résolument engagé dans la conversion de l'agriculture nationale au biologique. L'ambition est d'arriver à un maximum de conversion à l'horizon 2030. La

Rubrique	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019 (prévision)	Moyenn e (2010- 2019)
Cultures vivrières	0,35	4,38	4,5	- 3,42	20,8 4	-6,52	3,70	1,98	4	5,8	3,6
Cultures de rente	19,0 8	22,7 3	3,92	- 0,03	27,6 4	-9,78	17,3 6	7,79	12,0 9	8,65	10,95
Production végétale	3,26	7,67	4,38	- 2,73	22,2 6	-7,23	6,60	3,34	5,97	6,54	5,01
Elevage	6,65	6,68	6,71	6,74	0,86	16,1 8	16,4 8	18,7 4	6,21	6,28	9,2
Foresterie, Pêche	1,92	0,66	11,8 5	0,66	0,67	0,67	0,67	0,67	0,68	0,68	1,91
Secteur agricole	3,95	6,72	5,67	- 0,02	14,3 4	-1,00	8,80	7,69	5,64	6,01	5,78

Evolution des croissances agricoles réelles par sous-secteur de 2010 à 2019

stratégie pour y parvenir vise donc à renforcer les leviers pour une croissance structurée, forte et durable. Certains leviers sont identifiés tels que le renforcement de la coordination et de la gouvernance à travers la construction d’une interprofession fonctionnelle, le renforcement de l’approvisionnement en intrants pour les filières biologiques, l’amélioration de l’accès au financement, le renforcement des capacités techniques des acteurs, la facilitation à la certification, le développement de chaînes de froid et de plateformes de traitement et de conditionnement de produits, l’opérationnalisation d’un système global de traçabilité des produits agricoles biologiques, la promotion de la consommation locale des produits biologiques.

Il s’agira donc de développer une approche holistique qui touche aux différents maillons des chaînes de valeurs ainsi qu’aux services connexes. Le principe de mise en œuvre est la promotion du secteur privé, en cohérence avec le Plan national de développement (PND 2018 – 2022). C’est l’occasion de renouveler l’appel à tous les investisseurs potentiels, qu’ils soient nationaux ou étrangers pour participer à la construction de l’histoire des filières agricoles biologiques dont les fondations sont posées.

La campagne agricole 2020-2021 et la campagne cotonnière 2020-2021 : quelles seront les particularités et les innovations ?
La campagne agricole 2020-2021 est organisée avec une forte mobilisation de toutes les parties prenantes le long des chaînes de valeur agricoles autour de filières stratégiques dans le cadre d’une opération de soutien à 512.000 ménages agricoles (Agriculture,

élevage et pisciculture) sélectionnés sur la base de critères définis à savoir : être un exploitant agricole togolais disposant de 1 ha de superficie cultivable sécurisée pour la spéculation éligible au projet (0,5 ha pour vivrier et 0,5 ha pour rente) ; se constituer en groupes d’entraide solidaire affiliés à un GPC, une Esop, PME/PMI ; accepter un contrat d’agrégation avec une PMI/PME ; suivre l’encadrement technique de proximité.

Quant à l’opération de soutien aux ménages proprement dite, elle porte sur : Crédit intrant à un taux nul pour l’exploitation de 1 ha dont 0,5 ha de culture de rente (coton ou soja) et 0,5 ha de maïs ou de riz. Ce crédit est financé à 100% par l’Etat à un taux d’intérêt nul et les producteurs rembourseront en nature à la récolte ; la Campagne d’essouchage des terres pour faciliter le développement des opérations de labour mécanisés ; des kits d’irrigation à base d’un système de pompage solaire et la gestion par « Pay as you go » ; entreprises de prestation de service de mécanisation agricole; bourse agricole et alimentaire pour la gestion des flux de produits agricoles et des matières premières pour alimenter les unités de transformation et les marchés urbains et faciliter le déploiement des kits alimentaires par les plateformes de e-commerce. Agences de placement de saisonniers agricoles dans les fermes et les unités de transformation des produits agricoles pour canaliser les jeunes qui n’arrivent plus à se déplacer avec les restrictions de transport ou qui allaient en exode dans les pays de la sous-région travailler dans les exploitations agricoles avec des risques d’endoctrinement ; plateforme e-learning pour faciliter l’apprentissage à distance

et la poursuite de la scolarité des apprenants des centres de formation agricole et rurale ; Financement des entreprises de transformation des produits agricoles.

En ce qui concerne le coton, nous avons une baisse de rendement. La campagne de production cotonnière 2019/2020 : les résultats sont restés en deçà des attentes, 116. 000 tonnes 2019-2020 contre 137 000 tonnes en 2018-2019.

A cette étape, quel est le rôle des acteurs de la filière coton ?
A l’issue des travaux du bilan de la campagne, les acteurs de la filière coton ont pendant 48 heures procédé avec rigueur, sans faiblesse et sans compromission mais toujours avec objectivité à une analyse minutieuse les différents paramètres de la campagne précédente pour tirer les leçons et

préparer l’avenir.

Un objectif de 180 000 hectares pour une production de 150 000 tonnes soit un rendement moyen de 850 kg/ha reste un impératif pour les acteurs de la filière coton pour répondre aux objectifs du PND en lien avec la vision stratégique du gouvernement. Une task-force pour la filière coton pour booster le secteur. Elle est composée de : Itra, DSP, Icat DSID, NSCT. Ce noyau va redoubler d’efforts en accompagnant les producteurs de coton afin d’atteindre 150.000 tonnes à la fin de la campagne 2020-2021. Ceci permettra d’assurer une croissance forte, durable, résiliente, inclusive, créatrice d’emplois décents et induisant l’amélioration du bien-être social.

Propos recueillis par Attipoe Edem Kodjo

ACHETEZ & LISEZ désormais



sur



www.monkiosk.com

ou



www.alome.com

Blagues

Un homme rentre à la maison tout mouillé. Sa femme lui demande : << Chéri, pourquoi es-tu si mouillé? Qu'est ce qui s'est passé?>> L'homme, tellement énervé, dit : << Si notre gouvernement ne peut pas construire les routes pour faciliter la circulation pendant la saison des pluies, qu'il démissionne!>> Sa femme lui dit : << Chéri, calme-toi! Les gens sont en train de dormir.... Alors, dis-moi ce qui s'est réellement passé.>> L'homme : << Je suis tombé dans un caniveau... Je ne l'avais pas vu, parce qu'il était plein d'eau.. Grâce à Dieu, je ne suis pas blessé....>> L'homme se déshabille et va sous la douche... Quelques minutes après, son téléphone, déposé sur la table au salon, signale un message. La femme prend le téléphone et lit: << Désolé, chéri, pour l'incident de ce soir. Je ne savais pas que mon père allait revenir à la maison si rapidement. J'espère qu'il ne t'a pas fait mal quand il t'a plongé dans la baignoire.... Excuse-moi beaucoup. Demain je vais passer au bureau.>> L'homme sort de la douche et dit: << Chéri, n'est-ce pas mon téléphone qui avait sonné? >> La femme: << Oui! C'est ton téléphone. Le gouvernement t'a envoyé un message , pour s'excuser de l'incident de ce soir.

La vraie sorcellerie C'est quand tu aperçois le cordonnier du quartier entrain de danser en boite De nuit avec ta paire De chaussure.

Si tu veux connaître toutes les dépenses effectuées par tes parents depuis ta naissance, prête de l'argent à ta mère et réclame après quelques jours

Dormir au salon n'est pas facile hein, le con de grand frère a failli écraser mes testicules quand il sortait pour uriner

Dormir au salon n'est pas facile hein, le con de grand frère a failli écraser mes testicules quand il sortait pour uriner

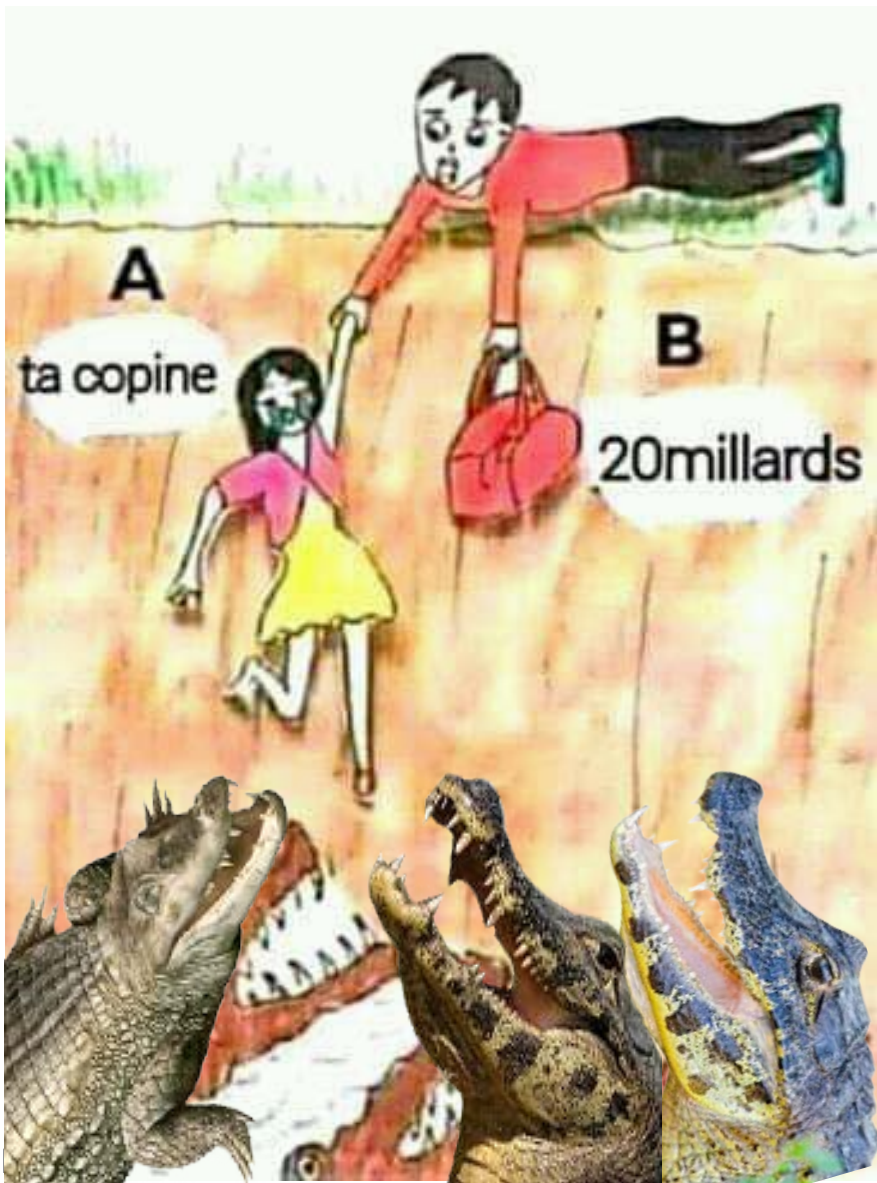
La vie est vraiment bizarre.le cafard a peur de la souris, la souris a peur du chat, le chat a peur du chien, le chien a peur de l'homme, l'homme a peur de la femme et la femme a peur du cafard et cycle reprend...

Toutes les activités sont bloquées à cause de covid-19. Oui, nous le savons bien!!!
Mais d'où vient la grossesse de Sarah?

La vie est vraiment bizarre.le cafard a peur de la souris, la souris a peur du chat, le chat a peur du chien, le chien a peur de l'homme, l'homme a peur de la femme et la femme a peur du cafard et cycle reprend...

Débat

Entre A et B, lequel abandonner aux caïmans?



PHARMACIES DE GARDE (LOME)
13 au 20 Juillet 2020

JEANNE D'ARC	Près de Marox	22220801
ETOILES	10 Av. Nle Marche	22218847
OLIVIERS	Bd. Houphët-Boigny	22270434
OCEANE	Rue OCAM	22226277
EMMANUEL	Kodjoviakopé	22207619
MAIRIE	Face Mairie	22212639
SOURCE DE VIE	C. Protestant	22224571
BON SECOURS	Cassablanca	70457674
AMITIE	(SOTED)	22217447
LA PROSPERITE	Bd Eyadéma	70448696
GBEZE	Boulevard Jean Paul II	22263261
BAH	Face EPP Hédzranawé	22260320
St PIERRE	Hédzranawé	22261973
PEUPLE	Marché NUKAFU	22268422
DEO GRATIAS	KEGUE DINGBLE	96800893
UNION	BE KPOTA	22277164
O GRAIN D'OR	Zorrobar	22700690
CITE	Bd. du 30 Août	99081535
BESDA	Adidogomé-Aménopé,	22510529
CONSEIL	CEG Sagbado	93109292
EPIPHANIA	ADIDOGOME	70401052
POINT E	Djidjolé	22256480
CONFIANCE	Face GTA	22424381
DELALI	Cacavéli	96329754
NATION	Marché TOTSI	22259965
LAUS DEO	Léo 2000	93006575
VITAFLORE	Agoè Vakpossito	70402286
MAINA	Avédji	70436534
EL-SHAMMAH	Amadahomé	70432585
ST MICHEL	Agoè-Nyivé	70433043
ST ESPRIT	Face CEG Agoè-Est	70402906
APOU ANTOINE	Agoè-Assiyéyé	70413612
EMMAÜS	Route Mission Tové	96800912
ESPACE VIE	Agoè Logopé,	99858907
LA BARAKA	Agoè LOGOPE	704144 31
M'BA	Agoè-Légbassito	70 27 81 81
TAKOE	Zongo (côté opposé)	22340342
ZOSSIME	Zossimé	70462642
ST PHILIPPE	Sanguéra	90673324
LA FLAMME D'AMOUR	Agodékè	704570 14
LE DESTIN	Baguida	70 41 15 41

Quelques ambas-
sades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
Rue des filaas; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédzanawé) ; Tél : 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30
AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 7919
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)
Une agence évènementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
Communication, Location d'espaces
Conseils, Wedding Planner et Décoration
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 7919
COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél: 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél: 90 17 03 30
COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine); Tél: 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
Tél : 22 40 04 99

Musique / Juliano Tubeboy feat Yaovi Kheteti

« Hustler », compter des millions en dollar à tout prix

« Hustler » est le titre en vogue actuellement dans la capitale togolaise. Un morceau conviant au travail acharné et à la persévérance, « Hustler » est le fruit de collaboration entre les Togolais Juliano Tubeboy et Yaovi Kheteti. Juliano, l'un des plus jeunes artistes de la musique togolaise, se révèle encore plus au grand public à travers ce single. « Hustler », mot anglais pourrait signifier « débrouillard » ou encore « battant ».

Depuis sa sortie officielle le 20 juin 2020, le morceau « Hustler » de Juliano feat Yaovi Kheteti avoisine déjà les 100 000 vues sur « YouTube ». Il faut dire que c'est un exploit. D'après cette étoile montante, « Hustler » est un message de motivation à l'endroit de la population togolaise en général. « Il n'y a pas de tranche d'âge parce que je me rends compte que la population togolaise se bat, elle se cherche donc Hustler est là pour servir de vitamine C à la population,

booster les gens à travailler pour qu'on trouve un lendemain meilleur », précise-t-il. Un tube aux sonorités « Afro beat » et « RnB », « Hustler » est écrit essentiellement dans la langue locale togolaise Ewe. « Hustler ne dort pas. Il n'y a pas l'argent et, tu veux qu'on dorme ? Le temps viendra où l'on comptera des billets. L'enfant du pauvre aussi va conduire Range Over », un extrait dudit tube. De son vrai nom Kodjo Sedoufio Amegnran, Juliano Tubeboy a monté

les échelles de la scène musicale avec son titre « Mimè Tcha Tcha ». Il a à son actif d'autres singles tels que « Mawu Yéléwê », « Odjessi ega », « My party ». C'est un jeune artiste qui attire de par ses textes assez matures. En effet, il est bien connu pour des titres d'espoir, de courage et d'éveil de conscience. Juliano Tubeboy a également fait une collaboration à succès avec l'international camerounais Mink's sur le titre « Mawu Yéléwê ». Exactement, l'artiste rappeur togolais



Juliano Tubeboy
Yaovi Kheteti de la « Old School » de la « musique talent Sedoufio Amegnran. 228 » ne s'est pas fait prier **Nadia Edodji**

Musique/ Collaboration avec Zaga Bambo

« Oponatiti », « Concept » ou retour de « Mr Kuronès » dans le game ?

La musique togolaise est un mélange de tout et, c'est ce qui fait sa particularité. Tantôt c'est la guerre des cachets tantôt c'est la guerre entre les artistes ou mieux des coups bas évoqués dans des déclarations dont on cherche toujours la tête pour la coller à la queue. Dans une vidéo de l'humoriste web « César Beluga », l'artiste de la diaspora « Zaga Bambo » déclarait que son titre de collaboration « Oponatiti » entre certains artistes togolais à l'instar de El Miliaro, Black T Igwe, Mr Kuronès et le Camerounais Dove'nd est un concept. Seulement, on se demande en quoi « Oponatiti » peut être bien un concept.



Scène Jimi Hope

Littéralement, « Oponatiti » pourrait signifier en français « Ils tremblent ». Dans le refrain « Oponatiti », fruit de collaboration entre El Miliaro, Black T Igwe, Dove'nd et Mr Kuronès et « Zaga Bambo », on peut écouter ceci : « Ils tremblent... quand nous nous rencontrons ils tremblent 'titi' ». Alors la question qui mérite toute sa place est : qui tremble devant qui et, pourquoi ? En analysant le son d'une manière perspicace, le beat est acceptable mais le texte s'apparente à un « clash » d'un clan envers un autre. La plupart des concepts de la musique togolaise ont été des « pas de danse ». On en veut pour preuve

les concepts du groupe international togolais Toofan tels que « Cool Catché », « Gweta ». Le concept « Oponatiti » aurait-il aurait double vocation ? Sûrement le buzz oblige, tout est bon pour faire un concept. Le beat maker dudit son serait le Togolais Mr Kuronès avec son label « Mr Kuronès Prod ». Retour effectif de « Mr Kuronès » sur scène ? Meilleur rappeur et beat maker de son époque, Mr Kuronès a disparu de la scène musicale togolaise. En 2018, on sentait peu à peu son retour. « Oponatiti » marquerait peut-être le retour de Mr Kuronès avec puissance. Dans la musique

togolaise, il y a des talents que le temps ne peut brasser. Les traces de ces artistes comme « Papou », « Kollin's », « Gino », « Snaky da future », « KanAa », « Gang the dreamer », « Speezy », « Mr Kuronès » ou le groupe « Last page » et bien d'autres sont indélébiles dans la mémoire musicale du pays. De son vrai nom Sambiani Aliporta Fitinkua, Mr Kuronès est un rappeur togolais au style et au flow uniques. Il est considéré comme l'un des meilleurs arrangeurs de sa génération, à preuve ses compositions multiples à succès dans le registre musical du Togo. En 2011, Mr Kuronès sort son premier album baptisé « Résurrection ». Sur cet opus le beat maker fait des collaborations à succès avec l'Ivoirien Bebi Philip et le Malien Sidiki Diabaté respectivement sur les titres « Toujours dedans » et « Lettre à mon père ». Disparaître pour réapparaître serait un jeu favori pour Mr Kuronès. Alors, est-ce que sa collaboration sur le son « Oponatiti » est un retour ou juste un petit clin d'œil à ses fans ?

N. E.

Institut français du Togo

Une scène en mémoire du grand rocker Jimi Hope

L'ambassadeur de France au Togo, Marc Vizy, le ministre de la Culture, du Tourisme et des Loisirs, Kossivi Egbetonyo et le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, professeur Koffi Akpagana, ont présidé une triple cérémonie à l'Institut français du Togo (IFT), le 13 juillet 2020. Il s'agit du baptême de la scène, la pose de la première pierre du pôle pédagogique et l'inauguration du restaurant « Antovi Cantine ».



Mr Kuronès

En vue d'accueillir dans des conditions optimales les milliers de spectateurs qui assistent chaque année à la centaine de spectacles que propose l'Institut français du Togo, la scène a fait peau neuve. La scène porte désormais le nom de feu artiste Jimi Hope. Il s'agit d'une volonté de la France de perpétuer la mémoire de l'un des plus grands rockers de l'Afrique, tout en célébrant l'amitié franco-togolaise. Avec la pose de la première pierre du pôle pédagogique de l'Institut français du Togo, la France s'engage à pérenniser le partenariat éducatif franco-togolais. Ce sont 750m² qui seront mis à la disposition des étudiants togolais afin de préparer dans les meilleures conditions leur mobilité vers la France. Aussi une salle de cinéma numérisée de 120 places sera-t-elle intégrée à cet ensemble. Elle sera dédiée à la promotion du cinéma francophone, africain et plus spécifiquement togolais. La réalisation de ce nouvel équipement qui ouvrira ses portes en 2021 s'élève à hauteur de 525 millions de francs CFA. De plus, le nouveau restaurant de l'IFT « Antovi Cantine » a été officiellement ouvert. Ce restaurant qui propose des plats originaux fusionnant la gastronomie française et togolaise est une initiative de trois jeunes entrepreneurs togolais. Par ailleurs, à travers ces différentes rénovations et innovation à l'IFT, la France démontre une nouvelle fois son engagement dans une dynamique de coopération culturelle, éducative et économique.

Nadia E.

Prévisions climatologiques

Les cinq prochaines années pas très rassurantes pour la planète

Le 9 juillet dernier, l'Organisation météorologique mondiale (OMM) a rendu publiques de nouvelles prévisions climatologiques pour les cinq prochaines années. Elles ne sont pas du tout rassurantes pour la planète. Ce constat ne favorise pas la neutralité carbone d'ici 2050 et l'atteinte l'objectif de l'Accord de Paris à l'horizon 2100.

Ces nouvelles prévisions ont été faites sous la houlette du Met office agissant en tant que centre principal, des groupes de prévision climatologique de nombreux pays (Espagne, Allemagne, Canada, Chine, États-Unis d'Amérique, Japon, Australie, Suède, Norvège et Danemark). L'on a également associé les prévisions de centres de prévision du climat du monde entier.

Le bulletin sur les prévisions annuelles à décennales du climat à l'échelle mondiale, établi sous l'égide du Service météorologique du Royaume-Uni (Met Office), renseigne sur l'évolution probable du climat dans les cinq années à venir et est actualisé tous les ans. Il se fonde sur l'expertise de climatologues de renommée internationale et sur les meilleurs modèles informatiques des principaux centres climatologiques du monde pour produire des informations exploitables par les décideurs. La température moyenne du globe est déjà supérieure d'1,0 °C aux valeurs préindustrielles. La dernière période quinquennale a

été la plus chaude jamais enregistrée.

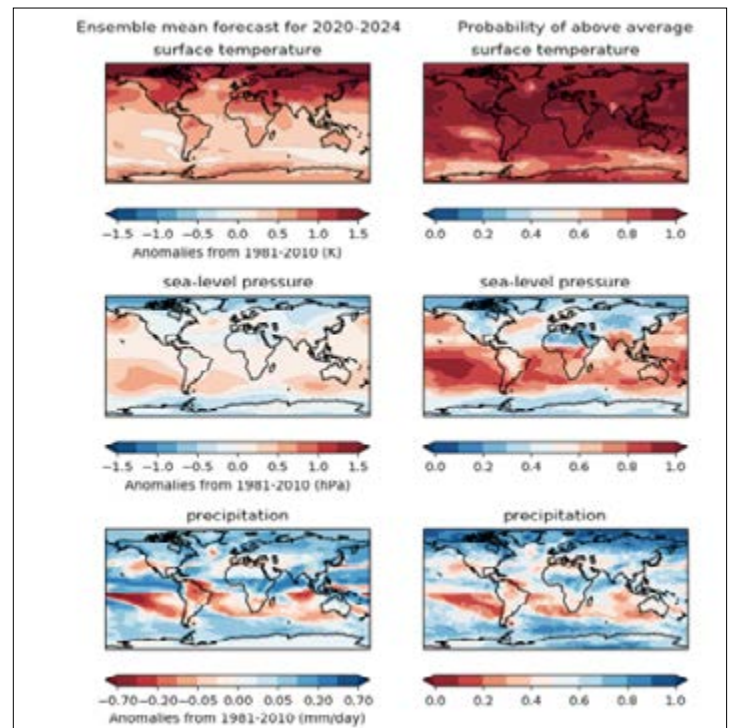
«Cette étude de haut niveau scientifique met en relief le formidable défi que nous devons relever pour atteindre l'objectif fixé par l'Accord de Paris sur le changement climatique, à savoir contenir, au cours du siècle, l'élévation de la température moyenne de la planète nettement en dessous de 2 °C par rapport aux niveaux préindustriels et poursuivre l'action menée pour limiter l'élévation des températures à 1,5 °C», a annoncé le secrétaire général de l'OMM, Petteri Taalas.

Ces prévisions tiennent compte des variations naturelles du climat et de l'influence des activités humaines sur celui-ci afin d'offrir les meilleures prévisions possibles en matière de température, de précipitations, de configuration des vents et d'autres variables pour les cinq prochaines années. Les modèles de prévision ne prennent pas en considération les modifications des émissions de gaz à effet de serre et d'aérosols

enregistrées pendant le confinement résultant du coronavirus.

«L'OMM a souligné à plusieurs reprises que le ralentissement industriel et économique provoqué par la Covid-19 ne peut se substituer à une action durable et coordonnée en faveur du climat. En raison de la très longue durée de vie du CO2 dans l'atmosphère, la baisse des émissions de CO2 cette année ne devrait pas conduire à une réduction des concentrations atmosphériques de CO2 qui sont à l'origine de l'augmentation de la température mondiale», a signalé M. Taalas.

Certes, la Covid-19 a provoqué une grave crise sanitaire et économique au plan mondial, mais, si nous ne luttons pas contre le changement climatique, le bien-être humain, les écosystèmes et les économies pourraient être menacés pendant des siècles. Les gouvernements devraient saisir cette occasion pour inclure des mesures de lutte contre le changement climatique dans leurs programmes de relance et



veiller à ce que nous repartions
sur de meilleures bases.

Quels sont les points saillants des nouvelles prévisions de l'OMM ?

Selon les prévisions, La température moyenne mondiale de chacune des cinq prochaines années devrait être supérieure d'au moins 1 °C aux niveaux préindustriels (définis comme la moyenne de la période 1850-1900), et l'anomalie positive devrait très probablement se situer entre 0,91 °C et 1,59 °C.

La probabilité que les températures d'un ou plusieurs mois des cinq prochaines années dépassent d'au moins 1,5 °C les niveaux préindustriels est d'environ 70 %. A cette allure l'on peut imaginer la situation qui prévaudra d'ici la fin du siècle. La probabilité que la température de l'une des cinq prochaines années soit au moins supérieure d'1,5 °C aux valeurs préindustrielles est d'environ 20 %, mais cette probabilité augmente au fil du temps.

Il est extrêmement peu probable (~3 %) que la température quinquennale moyenne pour la période 2020-2024 soit supérieure de 1,5 °C aux niveaux préindustriels. Par contre, au cours de la période 2020-2024, presque toutes les régions, à l'exception de certaines zones océaniques australes, devraient connaître des températures supérieures aux valeurs récentes.

Au cours de la période 2020-2024, les conditions devraient être plus humides que ces dernières années aux latitudes élevées et dans le Sahel et elles seront probablement plus sèches dans le nord et l'est de l'Amérique du sud. Les anomalies de la pression

atmosphérique au niveau moyen de la mer suggèrent qu'au cours de la période 2020-2024, le nord de l'Atlantique-nord pourrait connaître des vents d'ouest plus forts, ce qui provoquerait davantage de tempêtes en Europe de l'ouest. En 2020, les grandes surfaces terrestres de l'hémisphère nord devraient connaître des températures supérieures de 0,8 °C aux valeurs du passé récent (défini comme la moyenne de la période 1981-2010). En 2020, le réchauffement de l'Arctique sera probablement plus de deux fois supérieur à la moyenne mondiale. C'est aux tropiques et aux latitudes moyennes de l'hémisphère sud que le changement de température devrait être le plus faible.

En 2020, de nombreuses régions d'Amérique du sud, d'Afrique australe et d'Australie devraient connaître des conditions plus sèches que ces dernières années. Tous les coins de la planète sont donc servis. Il ne servira donc à rien de rester dans sa petite bulle, de nuire à l'environnement et de penser que ce sont les autres qui en payeront les pots cassés.

«Ce bulletin est une nouvelle ressource scientifique passionnante. Avec l'intensification du changement climatique d'origine anthropique, il devient encore plus important pour les gouvernements et les décideurs de comprendre les risques climatiques actuels grâce à des données mises à jour chaque année», a expliqué Adam Scaife, responsable des prévisions à long terme au Centre Hadley du Met Office.

E. D.

Source : OMM

Transition énergétique et écologique

Les pays en développement et industrialisés doivent-ils en avoir la même perception ?

L'on parle beaucoup ces dernières années de transition énergétique et écologique. Mais, vu son niveau de développement, le continent africain a-t-il aussi une transition à faire ? Ne faut-il pas adapter le concept aux réalités locales ? Les pays en développement et industrialisés doivent-ils en avoir la même perception ?



Une chose est certaine : la transition dont on parle dans le cadre de la lutte contre les changements climatiques ne peut pas être perçue de la même façon dans les pays industrialisés et dans les pays en développement. Les premiers ont eu le temps de parvenir à un niveau de développement en nuisant à l'environnement par une pollution sans précédent.

Alors, ceux-ci sont mieux placés pour comprendre ce que l'on attend par transition énergétique. Les plus grandes industries polluantes se trouvent dans les pays occidentaux et dans une moindre mesure chez les orientaux, notamment en Chine.

Ces pays devront abandonner les sources d'énergies polluantes utilisées

jusqu'alors et s'orienter vers les énergies moins polluantes. La transition énergétique pour l'Afrique consistera sans aucun doute à adopter, alors qu'elle est encore au début de son industrialisation, les énergies renouvelables. Parmi eux, le solaire devrait être le choix privilégié du continent, qui en a un énorme potentiel. Par contre, la transition écologique doit être un mouvement d'ensemble. En matière de gestion des ressources écologiques, tous les continents doivent revoir leurs copies. Tant dans les pays développés que dans les pays en développement, l'on saccage la biodiversité. L'on détruit les forêts, jette les déchets de toutes sortes dans la nature, pollue les océans, s'attaque aux espèces en extinction etc...

Edem Dadzie

Réouverture des établissements

Les universités publiques et privées entrent dans la dynamique

Les établissements d'enseignement privés et publics entrent dans la dynamique de réouverture en cours depuis quelque temps dans notre pays. Après presque quatre mois de vacances forcées, les étudiants du Togo pourront renouer enfin avec leurs habitudes, mais, toujours avec prudence et vigilance.

Le Premier ministre Komi Selom Klassou a tenu une réunion avec les acteurs de l'enseignement supérieur la semaine dernière. Il en est ressorti qu'il était temps de commencer par envisager de rouvrir les temples du savoir de notre pays. Un communiqué rendu public par le gouvernement le lundi 13 juillet dernier autorise l'adoption de la nouvelle dynamique au sein de l'enseignement supérieur.

« Sur la base des rapports périodiques du Conseil scientifique relatifs à l'évolution de la maladie dans notre pays, il a été procédé à l'allègement de

certaines des mesures portant sur la restriction de mouvement des personnes. C'est dans ce contexte que les cours en présentiel ont été autorisés le 15 juin 2020 uniquement pour les élèves en classes d'examens des établissements primaire, secondaire, de la formation technique et professionnelle », écrit le gouvernement.

A présent c'est le tour des universités. Cette reprise leur permettra de compléter les cours à distance effectués jusqu'à présent et procéder aux évaluations semestrielles et examens de l'année universitaire 2019-2020. Mais attention, « cette réouverture doit être partielle et tenir



L'entrée principale de l'université de Lomé

scrupuleusement compte de la distanciation physique ». Les responsables des établissements d'enseignement supérieur publics et privés ont eux-mêmes expliqué il y a quelques jours comment ils comptaient résoudre l'épineuse question de la

distanciation physique. Il faut rappeler aussi que les universités publiques et privées tout comme d'autres établissements avaient été fermées le 20 mars dernier alors que la pression montait autour de la propagation de la Covid-19 à travers le monde.

Le Togo avait annoncé son premier cas le 6 mars et le 19 mars, 8 nouveaux cas se sont ajoutés. La peur avait gagné les cœurs et le gouvernement ne pouvait que prendre une telle décision. Le risque était en tout cas réel.

Edem Dadzie

Prestations de Togocom

Le pasteur Edoh Komi s'insurge contre la qualité des services

Cela fait presque un an que le groupe Togocom a été privatisé. Comme le reconnaît le pasteur Edoh Komi, il est trop tôt pour vouloir procéder à un bilan. Les efforts sont visiblement en cours. Mais il faut aussi reconnaître que la qualité des services n'est pas encore vraiment à la hauteur des attentes de nos compatriotes. Alors, comme à son habitude, le Mouvement Martin Luther King (MMLK) La voix des sans voix, prend son bâton de pèlerin.

Selon le pasteur Edoh Komi, les consommateurs expriment des plaintes. Certains le font souvent aussi à travers les radios de la place lors d'émissions interactives. « C'est à l'unisson que les cris des consommateurs nous parviennent de manière récurrente, évoquant une évaporation

du forfait internet avant le délai de validité et des anomalies bizarres sur le réseau mobile avec des unités de communication qui se facturent à la stupéfaction de tous », écrit le président du MMLK.

Il interpelle la ministre des Postes et de l'économie numérique, Cina Lawson. Le MMLK

ne voit pas encore la nouveauté que cette privatisation apporte dans le paysage de la télécommunication au Togo. « Pour le MMLK, les consommateurs togolais n'apprécieront vos efforts que si la qualité de la communication est fluide et irréprochable avec une révision des prix tarifaires à la baisse



Pasteur Edoh Komi

comme dans les autres autorités en charge du pays de la sous-région», secteur. adresse le pasteur aux

E.D.



DIRECT AGENCE
Agence conseil en communication



**Vous êtes un annonceur, un privé,
une agence conseil en communication
ou un homme d'affaires !
Vous avez besoin d'une communication
dans le journal Togo Matin ?**

**Contactez notre régie exclusive
DIRECT AGENCE
Rue 132, Angle 139 Aflao-Gakli Djidjolé
(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00**



Since 1924



Official Global Partner







Nous libérons votre mobilité !



+228 22 61 27 76 / 93 25 96 96



DYNAMIQUE BRITANNIQUE



100,000KM

5

ANS

GARANTIE

PASSION DRIVES

TOGOMATIN N° 780 DU MERCREDI 15 JUILLET 2020